Accompagner un élève avec Troubles du Spectre de l'Autisme La Place du Jeu

Véronique Viers, Professeur Ressource TSA, Juin 2020

Introduction

- ▶ Bonjour, je m'appelle Véronique Viers, je suis Professeur Ressource Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA) pour la Sarthe.
- J'ai plusieurs missions :
- → Informer et former les professionnels qui travaillent dans les écoles, les collèges et les lycées, auprès d'élèves avec troubles du spectre de l'autisme : AESH, enseignants, CPE, ATSEM, ...
- → Accompagner sur plusieurs temps les équipes des écoles, collèges et lycées autour d'une scolarité difficile ou d'une transition dans la scolarité d'un élève avec TSA.



- Nous nous étions peut-être déjà rencontrés lors du module de formation sur les TSA en mars dernier. Les circonstances particulières de ce confinement nous amènent maintenant à vous proposer une formation de façon différente autour du jeu.
- ▶ Je vous conseille de vous munir d'un stylo et de papier, car je vais vous demander de noter vos idées et vos questions au fur et à mesure. Cela nous permettra d'être dans le partage lors des visioconférences.

Vos notes peuvent prendre ce format là par exemple :

Títre du chapítre	Mes notes	Mes questions et réflexions

PLAN

A - Particularités de jeu rencontrées dans l'autisme

- 1. Le jeu implique des ressources multiples
- 2. Rappel sur les Troubles du Spectre de l'Autisme
- 3. Jeu sensoriel? Fonctionnel? Fictionnel? Symbolique? Quelles difficultés pour les enfants avec autisme?
- 4. Particularités spécifiques observées chez les enfants avec TSA
- 5. Hypothèses explicatives

B - Une médiation et un axe de prise en charge essentiel

- 1. Stimuler les capacités d'échange social chez le jeune enfant
- 2. Des objectifs opérationnels à mesure que l'enfant grandit

C - Démarches de prise en charge

- 1. Évaluer le profil de l'enfant pour individualiser
- 2. Démarches d'apprentissage
- 3. **Jeu symbolique**
- 4. Du jeu isolé au jeu collectif
- 5. Temps libres

D - Conclusion

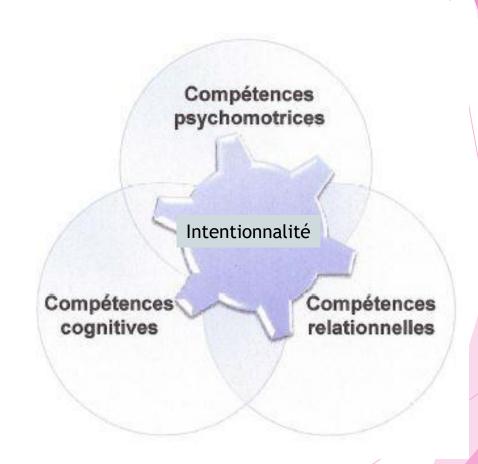
A- Particularités de jeu rencontrées dans l'autisme

L'autisme de l'enfant induit des particularités de fonctionnement dans le domaine des interactions sociales, de la communication, mais également dans le domaine du jeu.

Ces activités, qui chez les jeunes enfants se développent de façon spontanée, apparaissent précocement et durablement perturbées chez les enfants avec autisme.

1. Le jeu implique des ressources multiples

- Lieu d'expression des compétences de l'enfant dans les domaines psychomoteur, cognitif et relationnel, le jeu pourra être d'autant plus affecté chez l'enfant avec autisme que ses capacités dans ces différents domaines seront perturbées.
- Ces compétences étant plus ou moins mobilisées par l'enfant en fonction de ses intérêts et de ses préférences, les activités de jeu s'en trouvent également modifiées.



2. Rappels sur les Troubles du Spectre Autistique (TSA)

Selon la Haute Autorité de Santé, pour être diagnostiqué avec un Trouble du Spectre de l'Autisme, il faut présenter deux catégories de symptômes.

Dyade autistique

Déficits de la communication et des interactions sociales

- Déficit de réciprocité sociale
- Difficulté à développer et maintenir une relation avec les pairs

Caractère restreint et répétitif des comportements, des intérêts

- Mouvements stéréotypés, flapping, rituels
- ▶ Intérêts restreints
- Sensorialité atypique



 Vidéo animée, publiée en 2019 par Handeo à l'occasion de la Journée Mondiale de l'autisme

https://www.youtube.com/watch?v=L0KVKS4qVzM



Dans cette vidéo, quelles sont les caractéristiques de l'autisme qui, selon vous, peuvent limiter les capacités de jeu de l'enfant (cliquez sur la zone blanche cidessous pour voir apparaître le lecteur vidéo).

Notez vos réponses dans votre colonne « Mes questions et réflexions».

3. Jeu sensoriel? Fonctionnel? Fictionnel? Symbolique? Quelles difficultés pour les enfants avec autisme?

A vous de jouer!



Copiez le lien suivant dans votre navigateur pour avoir accès au questionnaire. N'oubliez-pas de valider vos réponses pour que nous puissions en reparler ensemble. Elles sont anonymes et il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses!

http://qys2.com/1zfw59r0

4. Particularités spécifiques observées chez les enfants avec TSA (Julien Perrin, « Autisme et Jeu », Tarbes, mars 2011)

- Dominance du jeu sensori-moteur
- ► Peu d'investissement du jeu symbolique
- Nécessité de l'étayage de l'adulte pour augmenter leur niveau de jeu
- Néanmoins compétences de jeu très variables d'un enfant à l'autre, en fonction du spectre des troubles liés à son autisme

TSA sévère-----TSA moyen-----TSA léger

Jeu sensoriel exclusif

Peut avoir accès au jeu symbolique (le plus souvent fictionnel)

5. Hypothèses explicatives:

- Atteintes variables de certaines ressources mises en œuvre dans le jeu (compétences psychomotrices, compétences cognitives, compétences relationnelles, etc...)
- Altération des capacités d'imitation, qui limite l'apprentissage implicite de nouvelles activités ludiques
- Difficulté d'accès aux représentations mentales, qui entrave leur capacité d'imagination
- Motivations différentes des enfants typiques: préférence pour des activités isolées, sensorielles et répétitives

Déficit de la théorie de l'esprit, qui les empêche de se représenter les états mentaux de leurs interlocuteurs.



Le test de Sally-Anne permet de mesurer cette capacité à attribuer un état mental aux autres.

https://youtu.be/UumMkTGiqYc



En quoi le jeu de cache-cache, ou celui des 7 familles, par exemple, implique-t-il des compétences en théorie de l'esprit? Avez-vous d'autres exemples de jeu?

Notez vos réponses dans votre colonne

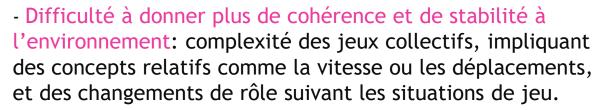
« Mes questions et réflexions».

Déficit en cohérence centrale, selon lequel les personnes avec autisme appréhenderaient le monde de façon fragmentée, séquentielle et dans un registre prioritairement sensoriel.

- Expliquerait la grande habileté des enfants avec autisme pour l'ensemble des jeux exigeant de bonnes capacités d'analyse mono sensorielle, et particulièrement visuelle (puzzle, jeu d'observation)



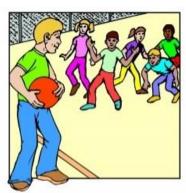
- Focalisation sur des détails (roues de petites voitures, par exemple, formes géométriques, alignement de personnages, etc...)



Exemples: « Quand dois-je courir vite pour me sauver et rejoindre la « cabane »? Quand dois-je poursuivre quelqu'un? (jeu des Gendarmes et des Voleurs, par exemple)

Où dois-je me placer pour qu'on me passe la balle et que je puisse marquer un but?.... » (jeu de ballon collectif, foot, etc...)

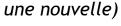






Trouble des fonctions exécutives: attention, mémoire de travail, flexibilité mentale, générativité, planification, qui permettent le contrôle et l'adaptation d'une action (voir vidéo de M.H. Plumet dans PowerPoint 1 sur le Jeu).

- Persévérations dans certains jeux (exemple: l'enfant soulève toujours la même carte au Mémory et n'arrive pas à inhiber cette réponse automatique pour en construire





- Difficultés pour détourner un objet de sa fonction initiale: particularités dans le jeu symbolique, par exemple

- Difficultés à résoudre certains problèmes complexes dans des jeux de société (jeu de « Qui est-ce ? »)



- Difficultés à gérer les temps libres et les temps de pause (initiative, formulation de choix)

B- Une médiation et un axe de prise en charge essentiel

1. Stimuler les capacités d'échange social chez le jeune enfant

- Les interactions sociales positives engendrées par le jeu vont permettre de stimuler de façon naturelle les capacités d'attention conjointe, de jeu symbolique et d'imitation qui constituent autant d'éléments prédictifs des capacités de communication ultérieures de l'enfant
- C'est ce qui est proposé notamment dans les modèles de Denver ou du « Floor Time Program », ou encore dans la Thérapie d'échange et de développement.

Proposer des jeux sociaux et sensoriels

Très importants pour renforcer l'interaction et les échanges avec les enfants, découvrons ensemble ce que sont ces jeux sociaux et sensoriels.



https://deux-minutes-pour.org/video/proposer-des-jeuxsociaux-et-sensoriels/

2. Des objectifs opérationnels à mesure que l'enfant grandit:

On a vu que, en raison de leur mode de fonctionnement spécifique, les enfants avec autisme ont besoin d'un étayage pour apprendre ce que leurs camarades apprennent plus ou moins de manière spontanée.

Il s'agira donc de leur proposer des situations d'apprentissage de jeux (éducatifs, à règle, de société, etc...) dans des contextes plus ou moins structurés et contrôlés.

Les objectifs poursuivis sont alors, entre autres,:

- Enrichir le répertoire d'activités ludiques de l'enfant
- Diversifier ses sources de plaisirs et ses centres d'intérêt
- Faciliter la gestion des temps libres
- Favoriser l'autonomie de l'enfant
- Réduire la probabilité d'apparition de troubles du comportement liés à l'ennui ou l'inactivité
- ► Favoriser l'intégration sociale

C- Démarches de prise en charge

1. Évaluer le profil de l'enfant pour individualiser

- Déterminer les ressources de l'enfant: ses intérêts, ses compétences sociocommunicatives, cognitives, psychomotrices
- Définir les qualités de jeu spontané: quel type de jeu est-il capable de faire? sensori-moteur, fonctionnel, fictionnel, symbolique?
- Evaluer son niveau de socialisation: jeu isolé, à côté, partagé, tour de rôle, etc...

L'observation est primordiale dans cette évaluation. Interroger la famille peut également être aidant.

2. Démarches d'apprentissage

Pour apprendre à jouer de façon conventionnelle, l'enfant avec autisme va donc avoir besoin de passer par une phase d'apprentissage, avec la mise en œuvre de différentes adaptations, qui visent à :

- Susciter l'intérêt de l'enfant
- Faciliter sa compréhension
- Permettre une bonne participation

Issus des principes de l'éducation structurée, ces aménagements ont notamment pour fonction de rendre l'activité attractive, de structurer l'espace, le temps, et les activités.

Comment rendre l'activité attractive?

- Privilégier ou aménager les supports pour qu'ils correspondent aux intérêts de l'enfant
- Employer des renforçateurs de nature diverse afin de donner à l'enfant la motivation nécessaire pour mobiliser les ressources dont il dispose
- Passer par la répétition, dans la mesure où cela peut être source de plaisir et de réconfort pour les enfants avec autisme

Structurer l'espace: où joue-t-on?

- Délimiter concrètement une zone de jeu spécifique, à l'aide d'une table, d'un coffre à jouets, d'un tapis, etc... peut permettre à l'enfant d'associer cet endroit à l'usage des jeux qui s'y trouvent. L'enfant sait ainsi ce qu'il peut y faire lorsqu'il se trouve dans cet espace.
- Ne pas surcharger cet espace de distracteurs, limiter le nombre de jeux, afin que l'attention de l'enfant reste canalisée sur les supports de jeu proposés.





Structurer le temps: quand et combien de temps joue-t-on

- L'inclusion de temps de jeu dans l'emploi du temps visuel des enfants peut faciliter l'investissement des supports de jeu et des moments de transition
- L'emploi d'une boîte de rangement peut également être aidant pour contenir l'activité de l'enfant
- De même, l'emploi d'horloges visuelles (de type « timetimer »), de sablier, de minuteur, peut permettre à l'enfant de mieux se représenter la durée du jeu proposé.







Structurer les activités: comment joue-t-on?

- ► Temps de familiarisation et d'exploration spontanée avant de formuler une quelconque demande (enrichir le répertoire d'actions de l'enfant)
- Utiliser du matériel en double exemplaire pour favoriser l'imitation, privilégier les démonstrations (pour la dînette, par exemple, ou faire rouler une voiture
- ► Recourir à la guidance physique, si nécessaire, puis l'estomper progressivement
- Décomposer l'activité (enlever d'abord une pièce du puzzle, puis deux, etc..., donner un cube à la fois pour une construction, etc.
- Réduire les informations disponibles (plateau de jeu simplifié)
- Visualiser le modèle terminé pour permettre à l'enfant de se mieux se représenter l'objectif à atteindre (pour une construction par exemple)

Simplification et complexification progressive des activités























3. Jeu symbolique

- Recourir aux thématiques d'intérêt de l'enfant: thématiques du quotidien, ou scénarios de livres ou dessins animés appréciés
- Diversifier les supports de représentation pour assurer une certaine flexibilité
- Être vigilant sur le positionnement de l'adulte:
 - soutien des activités de jeu, en étayant les initiatives de l'enfant
 - actif, en recherchant les interactions, en introduisant de la nouveauté, des états émotionnels, etc...
- ► Adopter un niveau de langage correspondant à celui de l'enfant
- Répéter les scénarios amenés par l'enfant, en les enrichissant

Une petite vidéo de la série « Deux minutes pour mieux vivre l'autisme », pour donner quelques exemples concrets : « J'aide Emy à jouer aux jeux symboliques ».



https://deux-minutes-pour.org/video/jaide-emy-a-jouer-aux-jeuxsymboliques/

J'aide Emy à jouer aux jeux symboliques

Ils développent l'imitation, la compréhension des situations, des émotions

lls stimulent la compréhension et l'expression de l'enfant

Profiter du rangement pour enrichir le vocabulaire et le langage Commencer par utiliser des objets courants en double exemplaire

Proposer des histoires simples Proposer des variations dans nos actions en introduisant des figurines, des poupées

Cette activité aide l'enfant à matérialiser un concept

Et permet de développer l'imaginaire Quand l'enfant est à l'aise avec les objets, on va faire semblant en mimant





4. Du jeu isolé au jeu collectif

Alors que le jeu social se développe spontanément chez les enfants typiques, il constitue davantage un objectif pour les personnes avec autisme.

On peut distinguer différents niveaux de contrainte sociale:

Jeu « isolé »:

- Suppose que l'enfant soit capable de s'occuper de façon autonome
- Constitue souvent le premier objectif d'apprentissage.



https://deux-minutes-pour.org/video/jaide-tim-a-jouer-seul/

J'aide Tim à jouer seul

Préparer une table pour jouer dans un endroit calme, sans distraction

Commencer par des jeux courts qu'il sait déjà faire

Une présentation structurée aide à jouer en autonomie

Installer les activités sur la gauche de la table

Augmenter progressivement le nombre de jeux Mettre un rappel en images des jeux à enchainer

Poser à droite de la table un bac dans lequel il range les jeux terminés La dernière image sera une carte récompense pour le motiver à aller jusqu'au bout Guider l'enfant les premières fois, puis s'éloigner progressivement pour le laisser nouer seul





- Jeu « à côté »: l'enfant avec autisme joue tandis qu'un autre partenaire s'occupe autrement.
 - Étape importante
 - Suppose que l'enfant puisse accepter la présence d'une autre personne et gérer les éventuels parasitages (bruit, mouvement, etc.)
- Jeu « en parallèle »: chacun réalise la même activité, mais de façon indépendante.
 - Exemple: chacun joue avec un ballon
 - Intérêt: favorise, avec le temps, les comportements d'imitation spontanée, importants pour les apprentissages.



En tant qu'AESH, pour favoriser l'entrée en relation avec l'enfant, vous pouvez donc tout-à-fait vous asseoir à côté de lui (en respectant la distance qui est nécessaire à l'enfant au début) et commencer à jouer, à côté, puis « en parallèle ». Ensuite, bien observer l'enfant pour voir quand vous pouvez commencer à lui parler pour capter son attention ou l'inciter à jouer avec vous. Respecter son temps de latence au début. Ne rien lui demander. Juste bien observer. Puis enrichir le jeu petit-à-petit.

L'imitation, clé de l'interaction, une vidéo de Jacqueline Nadel https://www.youtube.com/watch?v=UqAXygC1LhA

- Jeu « partagé »: les enfants réalisent la même activité en partageant tout ou partie du matériel
 - exemple: réalisation d'un coloriage en partageant les crayons
 - Intérêt: l'enfant se situe alors dans une forme d'échange imposée par le matériel. Implique l'acceptation du partage, la proximité physique, la gestion de la frustration, etc...
- « tour de rôle »: étape fondamentale dans le jeu, qui implique d'accepter le rythme imposé par le partenaire.

Il est souvent difficile pour l'enfant autiste de patienter et d'attendre son tour. Les jeux partagés deviennent alors compliqués, et finissent souvent de façon prématurée. Quelques conseils permettent cependant de lui apprendre, petit à petit, à comprendre l'intérêt de jouer à tour de rôle.



https://deux-minutes-pour.org/video/jaideemy-a-comprendre-le-tour-de-role/

J'aide Emy à comprendre le tour de rôle

Commencer par des jeux très concrets Augmenter le temps d'attente doucement Eloigner le matériel de l'enfant dans les jeux de manipulation

Verbaliser le « à toi » en approchant le jeu de l'enfant, puis « à moi »

Les jeux de dés aident à comprendre le tour de rôle Proposer un visuel peut aider l'enfant à comprendre qui doit jouer Augmenter
progressivement le
nombre de
participants pour
augmenter
naturellement le
tomps d'attente

Féliciter l'enfant dès qu'il attend même si ce temps est court





« jeu à règles :

- L'enfant doit gérer simultanément la relation à son partenaire et les règles du jeu
- Des scénarios sociaux, ou tableaux de comportement, peuvent être aidants pour guider l'enfant dans ses réponses comportementales et éviter que le jeu ne se termine en crise: comment exprimer de façon variée sa joie lorsque l'on gagne, exprimer sa frustration lorsque l'on perd...

Bien entendu, ces étapes ne sont pas cloisonnées et peuvent représenter différents niveaux de difficulté pour une même activité.

Plus le niveau d'exigence sociale est important, plus l'activité réalisée doit être facile.



Découvrons ensemble quels sont les comportements, les outils et les astuces qui peuvent aider Tim à mieux supporter de perdre.

https://deux-minutes-pour.org/video/jaide-tim-a-accepter-de-perdre/



L'enfant que vous accompagnez adore jouer au UNO et vous demande toujours de jouer avec lui. Mais vous savez que, s'il ne gagne pas, cela va être une grosse frustration pour lui, qui peut engendrer une crise. Que pouvez-vous faire pour lui permettre de jouer, tout en l'aidant à mieux gérer ses émotions?

Notez vos réponses dans votre colonne « Mes questions et réflexions».

5. Les temps libres

- Compte tenu de leurs difficultés de généralisation, on observe souvent que les enfants avec autisme ne réinvestissent pas spontanément les activités de jeu qu'ils ont apprises pour occuper leur temps libre.
- Nécessité de mettre en place des temps libres dits « structurés », organisés par l'adulte, tout en se posant les questions éthiques et déontologiques:
 - Comment rester dans une activité de « jeu », tout en structurant ce temps libre?
 - En quoi les activités stéréotypées des enfants avec autisme ne sont-elles pas ludiques?
 - Jusqu'où demande-t-on aux enfants avec autisme de jouer de façon « ordinaire » et jusqu'où acceptons-nous qu'ils jouent de façon différente?
- Pour cela, deux impératifs: travailler la notion de choix et laisser des temps libres « non structurés »

- Pour travailler la capacité à « choisir », souvent défaillante chez l'enfant avec autisme:
 - Soutenir le choix par des supports visuels (y compris chez les personnes sans déficience intellectuelle associée et possédant un bon niveau verbal)
 - Exposer l'enfant aux choix de façon progressive: au départ, donner le choix entre deux activités nettement différenciées (l'une très appréciée et l'autre peu investie), puis complexifier en augmentant le nombre de propositions et en nivelant leur valeur
 - Veiller à ce que le choix de l'enfant s'établisse en fonction de son intérêt, et non en fonction d'autres critères moins pertinents (côté où est présenté l'objet, par exemple)
 - Laisser à l'enfant la possibilité de choisir un jeu qui ne serait pas représenté



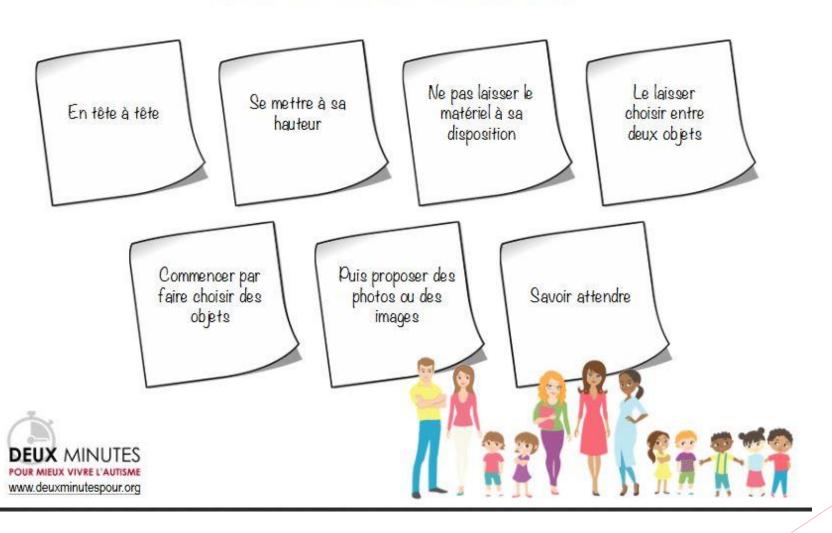
- ▶ Pourquoi, d'après-vous, l'enfant avec autisme a-t-il tant de difficultés à s'occuper dans les temps informels (récréation, temps d'accueil en classe maternelle, inter-classe au collège)?
 - Notez vos réponses dans votre colonne « Mes questions et réflexions».

- Développer la capacité à choisir, c'est aussi :
 - Donner un prétexte à l'enfant pour communiquer
 - Repérer des intérêts que l'on n'a pas toujours identifiés
 - S'assurer d'une motivation, et donc d'une participation suffisante et de la mobilisation de ses ressources par l'enfant
 - Amener progressivement l'enfant à élaborer par et pour lui-même son activité personnelle et, donc, le faire cheminer vers une plus grande autonomie.



https://deux-minutes-pour.org/video/jaide-sam-a-choisir/

J'aide Sam à Choisir



En primaire, on peut structurer la récréation.

Au collège, structurer même « les temps morts », les transitions / intercours.

Exemples de « tableaux de choix »:







- Laisser à l'enfant des temps libres « non structurés »:
 - L'enfant peut, dans ces moments, à la fois choisir les activités qu'il souhaite réaliser, mais également ce qu'il veut en faire, y compris s'il s'agit d'activités sensorielles et/ou répétitives.
 - Éviter une « normalisation » à tout prix et permettre à l'enfant d'exprimer ses particularités d'intérêts et de fonctionnement, éviter l'écueil des jeux tout éducatif
 - Ne pas perdre de vue la dimension liée au plaisir et à la spontanéité du jeu.



Prenons l'exemple de la récréation: les comportements attendus et notre accompagnement vont dépendre des objectifs d'inclusion de l'enfant.

- 1. Si l'inclusion a prioritairement des objectifs pédagogiques, comment permettre à l'enfant de bénéficier de ce moment de pause?
- 2. Si, à l'inverse, l'inclusion recouvre principalement des objectifs de socialisation, comment pourra-t-on accompagner l'enfant à ce moment-là?

Notez vos réponses dans votre colonne « Mes questions et réflexions».

Quelques adaptations à l'école maternelle et primaire



https://deux-minutes-pour.org/video/faciliter-les-temps-de-recreation-de-sam-et-sofia/

- « Comment être un super copain », un outil qui peut aider à développer des interactions sociales des enfants avec autisme avec leurs pairs dans le cadre de l'inclusion en milieu scolaire.
- ► Il s'appuie sur le manuel « Kids helping kids » de Karen Pierce et Laura Schreibman et de la traduction et l'adaptation de Olivier Bourgueil, psychologue.
- Pour en savoir plus, cliquer sur le lien suivant.
 - http://agirpourlautisme.org/autisme-comment-etre-un-super-copain/
- ▶ Bien entendu, ceci suppose un travail de partenariat des équipes pédagogiques et éducatives, mais en connaître les grands principes peut vous aider à gérer des situations parfois complexes.

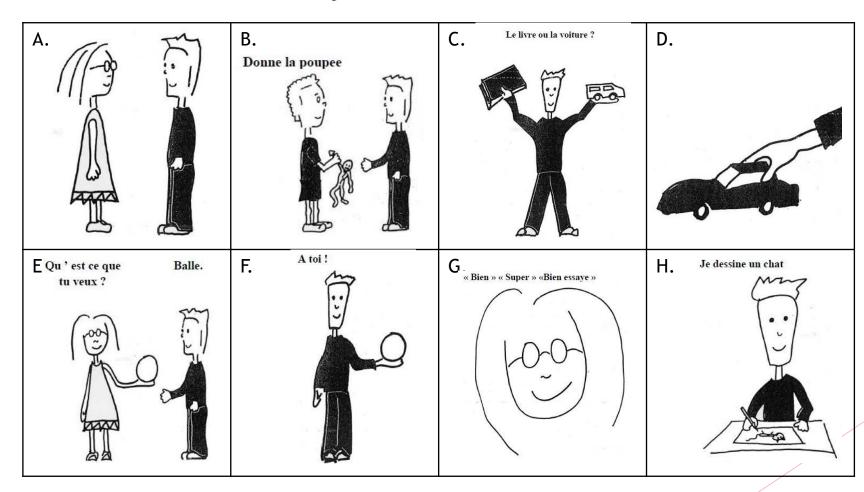


- 1. Un petit jeu: dans la diapositive suivante, regardezbien les images tirées du manuel illustré « Comment être un super copain » et essayez de remettre les titres aux images.
- 2. Avez-vous déjà suivi ou observé des situations dans lesquelles cette démarche aurait pu contribuer à aider l'enfant à développer des jeux avec les autres élèves?

Notez vos réponses dans votre colonne « Mes questions et réflexions».

- 1. Demande-lui de parler
- 2. Félicite-le
- 3. Donne des choix
- 4. Montre comment bien jouer

- 5. Dis ce que tu fais
- 6. Fais des phrases simples
- 7. Attire son attention
- 8. Chacun son tour



Conclusion

- La prise en charge du jeu chez les enfants avec autisme implique donc selon nous une démarche à la fois active et respectueuse de leurs particularités.

 L'enjeu consiste alors à trouver un équilibre entre les activités de loisirs structurés et leurs contreparties: les loisirs non structurés.
- Il n'y a pas, à ce propos, de positions univoques mais seulement un ensemble de cas particuliers à considérer de manière différente selon les contextes.
- De ce positionnement nuancé nait alors une situation d'équilibre où chacun (enfant, adulte) est à même de pouvoir faire un pas vers l'autre, point de départ à une rencontre par le jeu et à une intégration sociale réussie.
- Si un certain nombre d'aménagements sont nécessaires pour s'adapter aux difficultés des enfants avec autisme, gardons à l'esprit de ne pas projeter sur eux nos propres pensées et valeurs.
- Jouer avec l'autre est par définition difficile pour un enfant avec autisme et constitue davantage un objectif qu'un pré-requis. Il importe donc de lui montrer qu'il peut qu'il peut éprouver du plaisir à partager une activité ludique à partir de situations motivantes, connues et maîtrisées.
- ► Toutefois, il est tout aussi important de lui permettre de s'adonner ponctuellement à des activités plus isolées. Les activités que nous proposons et leurs aménagements seront donc régulièrement remis en question en référence au plaisir qu'en retire l'enfant et au respect de sa personne.

Pour illustrer cet équilibre à trouver entre une démarche active permettant à l'enfant autiste de développer au maximum ses capacités et son autonomie, tout en respectant ses particularités, regardons une petite vidéo.



https://www.fondationorange.com/Le-Voyage-de-Maria-nouveau-court-metraged-039-animation-pour-mieux-comprendre



Quelles sont les particularités de jeu à respecter pour Maria? Que lui permettent-elles?

Si vous pensez à d'autres enfants que vous suivez à l'école, ou que vous avez rencontrés, notez ces exemples dans votre colonne « Mes questions et réflexions».

A bientôt en visio-conférence ©,
Voici le lien pour vous inscrire
https://evento.renater.fr/survey/formatior-jeu-ash-2dqcgata



en attendant, je reste à votre disposition.

referentautisme72@ac-nantes.fr